

Qu'est-ce que la mendicité forcée?

La mendicité forcée est une forme de traite des êtres humains dans laquelle des personnes, souvent des enfants ou des personnes handicapées, sont contraintes, trompées ou forcées à mendier en public. L'argent récolté est confisqué par les trafiquants, laissant les victimes sans aucun contrôle sur leurs gains. La mendicité forcée exploite la vulnérabilité et est reconnue internationalement comme une grave violation des droits humains et une forme de traite des êtres humains.

Il s'agit de l'une des formes les plus visibles de traite des êtres humains, les victimes étant exploitées ouvertement, à la vue de tous.

Faits marquants sur la mendicité forcée

Amplitude

- La mendicité forcée existe partout dans le monde, aucun pays n'est épargné par ce problème. Elle se pratique à la fois à l'intérieur des pays et au-delà des frontières.
- Environ 1 % des victimes identifiées de la traite des êtres humains dans le monde sont exploitées par le biais de la mendicité forcée, bien que l'ampleur réelle du phénomène reste inconnue. (ONUDC, 2024)
- Les trafiquants qui forcent les enfants, y compris ceux qui sont handicapés, à mendier génèrent un profit estimé entre 10 000 et 40 000 dollars de profits illégaux chaque année (OIM ; Anti-Slavery International).

Faits marquants

- La mendicité forcée est souvent associée à la criminalité forcée, comme le vol à la tire et les délit mineurs.
- Les personnes victimes sont généralement contraintes de remettre la plupart ou la totalité de leurs gains aux trafiquants et subissent souvent des abus physiques, psychologiques et émotionnels.
- Certaines victimes sont **déliberément blessées**, privées de vêtements appropriés ou choisies en raison de leur handicap visible afin de susciter davantage de sympathie et de récolter plus d'argent.
- Les victimes, y compris les enfants, sont contraintes de travailler de longues heures, subissent des abus constants et courrent un **risque élevé d'exploitation sexuelle** tant de la part des trafiquants que du public.
- Les enfants sont parfois contraints de jouer d'un instrument ou d'accomplir des tours pour attirer les dons.
- Dans la plupart des cas, les enfants sont exploités par **des membres de leur famille et des personnes qu'ils connaissent**.
- Dans certains cas, les enfants sont kidnappés par des gangs, contraints à mendier et même drogués à des substances addictives, ce qui les rend dépendants de leurs exploitateurs (par exemple en Inde, au Bangladesh ou au Pakistan).

Cadres juridiques



Dans de nombreux pays, la mendicité forcée est considérée comme une forme de traite des êtres humains et une forme de « travail ou de services forcés, d'esclavage ou de pratiques analogues à l'esclavage », conformément au Protocole de Palerme.



Dans de nombreux pays, la **mendicité n'est pas un crime**, mais la mendicité forcée l'est et est poursuivie comme une forme d'exploitation dans le cadre de la traite des personnes.



L'utilisation d'un enfant pour mendier est considérée comme l'une des pires formes de travail des enfants au sens de la convention n° 182 (1999) de l'OIT. Elle peut être qualifiée d'esclavage ou de pratique analogue à l'esclavage, de travail forcé, de (conséquence de la) traite des enfants ou d'implication dans des activités illicites (Anti-Slavery, OIM).

Forced Child Begging

La mendicité forcée des enfants prend plusieurs formes. Certains enfants sont contraints de mendier par leurs parents ou tuteurs — c'est souvent le cas pour les enfants de la communauté Rom, qui peuvent être battus s'ils ne rapportent pas d'argent — tandis que d'autres sont exploités par des tiers, notamment des réseaux informels ou des gangs criminels. Dans certains cas, les enfants sont délibérément drogués et mutilés afin de les rendre plus dociles et plus faciles à exploiter pour la mendicité forcée (par exemple en Inde et au Bangladesh). Des enfants ont également été contraints à mendier par des enseignants coraniques (par exemple en Afrique de l'Ouest).



Personnes à risque

- Adultes avec un handicap
- Enfants avec un handicap
- Très jeunes enfants (souvent âgés de moins de 10 ans)
- Enfants issus de communautés pauvres ou marginalisées (en Europe, les enfants roms sont les plus touchés)
- Enfants ayant abandonné l'école ou en conflit avec la justice
- Migrants issus de milieux pauvres

Principaux facteurs de risque

- | | |
|--|---|
| | Pauvreté et exclusion sociale |
| | Education limitée |
| | Discrimination ethnique |
| | Handicaps ou vulnérabilités visibles |
| | Pression familiale ou communautaire |
| | Migration et contexte de migration forcée |

Histoires de survivants



Maria, une jeune Roumaine de 13 ans, a été victime de traite vers le Royaume-Uni après que son père ait payé un réseau criminel pour son voyage. Elle a été exploitée comme domestique et contrainte à mendier, voler et vendre des magazines, battue régulièrement et privée de nourriture, de vêtements et de tout revenu.



Manik, un homme adulte originaire du Bangladesh, s'est vu promettre un emploi dans le bâtiment en Italie, mais a été contraint de mendier sous la menace et les mauvais traitements d'une connaissance.



Yaro, un garçon handicapé de 18 ans, a été enlevé à ses parents en Tanzanie, vendu au Kenya et contraint de mendier dans les rues de Nairobi à l'âge de seulement 14 ans. Incapable d'échapper à ses trafiquants, il a été retenu captif pendant la moitié de sa vie.

(Base de données jurisprudentielle de l'ONUDC ; BBC, OIM)



Pour en savoir plus, consultez le site : www.antitraffickingresponse.org